



VIRGINIE LAMARCHE-BARRAL

Diplômée d'Etat Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Tours

SIRET : 438 763 419 00035 - APE : 9003A

CONSERVATION
RESTAURATION
D'ŒUVRES D'ART
SCULPTÉES

LE PAREVE, 69870 CHAMBOST ALLIERES

06 99 38 54 23

sculptures-vlb@ldshn.fr

http://virginie.barral.free.fr

Rapport d'étude

**Etude de la couche picturale
Tests de dégagement
Tests de vernis**

Sainte Marie-Madeleine et La Vierge

Bois repeint

19^e siècle

**- Eglise de Thoissey -
Ain**



1. Sainte Marie-Madeleine avant étude.



2. La Vierge avant étude.

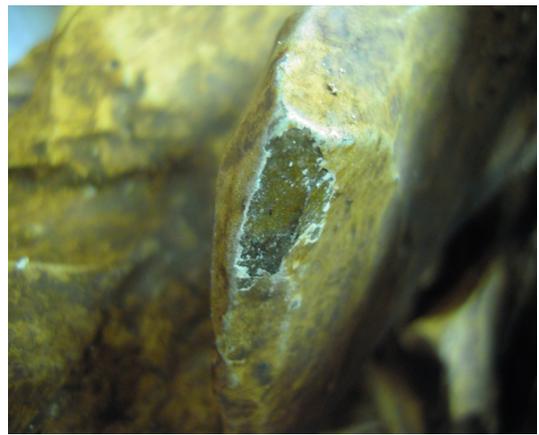
Etude de la couche picturale :

Au scalpel, de petites fenêtres sont effectuées afin de vérifier la composition du ou des repeints et l'existence éventuelle d'une couche originale.

On retrouve ainsi effectivement la présence d'une fine couche blanche de glycéro posée directement sur le bois, recouverte d'une seconde, ocre orangée, et enfin d'un glacis qui donnait l'illusion du bois (faux-bois réalisé par l'entreprise intervenue précédemment). Aucune trace d'ancienne polychromie n'a été conservée, sauf sur les carnations de Sainte Marie-Madeleine (du noir et du bleu ont été trouvés sur l'oeil droit, voir photo dans tests de dégagement).



3. Sondage au revers.



4. Sondage sur le drapé de la sainte.



5. Sondage sur le bras gauche de la sainte. Sur les carnations, on trouve d'avantage d'interventions anciennes : sous le glacis, la couche ocre orangée, la glycéro blanche, une couche kaki et une sorte de préparation blanche très épaisse et poudreuse ressemblant à du bouchage, puis le bois.

Tests de dégage

Etant donné l'épaisseur des repeints à retirer, aucun solvant seul ne peut dissoudre les couches de repeint.

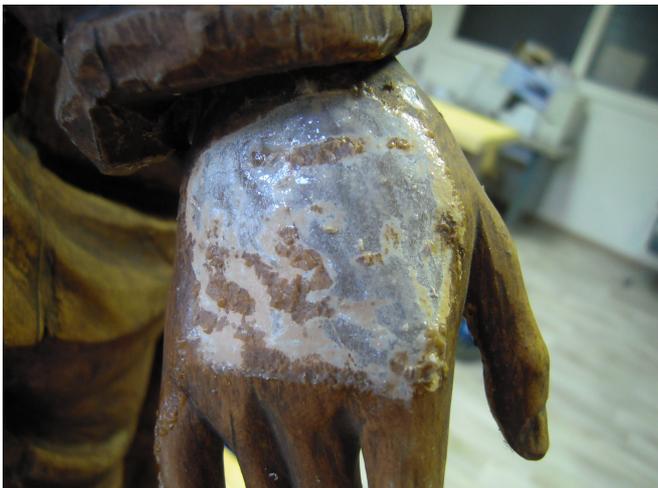
Au scalpel : cela fonctionne bien mais lentement et quand la surface n'est pas lisse, la glycéro blanche demeure dans les fibres du bois.

Avec du gel décapant : le glacis se cloque. La couche orcre orangée et la glycéro sont bien ramollies. Il faut cependant effectuer 2 applications de gel puis un rinçage – finition des restes à l'aide d'un mélange de solvants xylène – diméthylformamide, voire à l'aide aussi du scalpel.

Au décapeur thermique : c'est efficace sur des surfaces planes mais il faut faire attention au chauffage du bois.

Conclusion : la meilleure technique consistera à appliquer les deux couches de gel puis de bien nettoyer la surface aux solvants. Pour les endroits plans, le décapeur thermique pourra être utilisé ponctuellement.

On peut estimer le temps à environ 20 h par statue.



6. Dégage

Main droite de la Vierge



7. Après dégage



8. Le gel fait cloquer le glacis

Main gauche de la Vierge



9. Après dégage



10. Le visage de la Vierge.
Test de dégagement au gel.



11. Jambe droite de Sainte Marie-Madeleine.
Test de dégagement au décapeur thermique.



12. Visage de la sainte. **Dégagement au gel et scalpel.**
Des restes d'une ancienne intervention sont visibles sous le glacis.

Test de vernis :

Le bois mis à nu est clair, « sec ». Il ne correspond pas à l'aspect visuel d'avant l'intervention de repeint – faux bois. On recherche donc à redonner l'aspect du bois d'origine patiné visible sous le socle.



13. Dessous de la statue de la Vierge. Bois d'origine patiné.

Test à l'aquarelle + vernis : le bois mis à nu est préalablement retouché à l'aquarelle. Puis une fine couche de vernis acrylique type « Paraloïd B72 » est déposée au pinceau.

Test aux pigments naturels + vernis : un mélange de pigments naturels terre d'ombre et ocre rouge est incorporé au vernis acrylique type « Paraloïd B72 »; l'ensemble est appliqué au pinceau sur le bois.

Conclusion : le meilleur rendu est obtenu par le mélange pigments et vernis. Il est plus homogène et plus couvrant.



14. Essai de vernis pigmenté sur la base de la statue de Sainte Marie-Madeleine.



15. Test de vernis pigmenté sur le visage de la Vierge.



16. Essai du mélange de pigments et de vernis sur la main droite de la Vierge.